

Pèlerins

en marche

- Révision des IFMC
- DOSSIER : Ultreya 2008
- Romero et l'Eucharistie

«Cursillistes, témoins de l'Eucharistie au cœur du monde» (Thème de l'Ultreya 2008).



Mouvement des Cursillos Francophones du Canada
Numéro 22, Mai 2008

Sommaire



3 Éditorial

Donnez faim à ceux qui ont du pain

Jacques Deschamps

4 Mot du National

Adieux au milieu d'espérances harmonieuses

Le Trio National

5 En pèlerinant

Révision des Idées Fondamentales

Alvaro Martinez

8 Pèlerin en action

Romero et l'Eucharistie

Claude Lacaille, pmé

11 Halte-prière

Prière du CEI et Prière de l'Ultreya 2008

12 Pèlerins d'ici

À propos du thème de l'Ultreya 2008

Monique Bourgeois

14 Pèlerins en action

Québec 2008

Jean-Yves Garneau

15 Pèlerins en action

Chemin des Sanctuaires

Diane Chevalier

18 Formulaire pour abonnements

19 Halte-détente

Encart au centre de la revue :

Programme de l'Ultreya 2008

Couverture : Sanctuaire de Compostelle où il y aura une Ultreya mondiale le 12 octobre 2008 pour le 60^e anniversaire du pèlerinage espagnol de 1948 auquel participaient les fondateurs du MC. Le mot Ultreya qui veut dire En avant! était le cri de ralliement des pèlerins de Compostelle.

Pèlerins en marche, publiée quatre fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos Francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un Mouvement de l'Église Catholique né au cours des années 40 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule:

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;

- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

Coordonnées du secrétariat :

7400 Boul. St-Laurent,
suite 226, Montréal, Qc
H2R 2Y1 Canada

Téléphone et télécopieur :

(514) 273-7429

Courriel :

pem@cursillos.ca

Site internet :

http://cursillos.ca

Impression

Heon & Nadeau

Comité de rédaction

Jacques Deschamps
jacques@cursillos.ca

Nicole et Gaétan Lacelle
gaetan@cursillos.ca

Louise Julien
louisej@cursillos.ca

Lorenzo Izzi
lorenzo@cursillos.ca

Loyola Gagné, s.s.s.
loyola@cursillos.ca

Monique Bourgeois
monique@cursillos.ca

Photographie
Jules Bélisle
jules@cursillos.ca

Abonnements

Marcel Legault
marcellegault@cursillos.ca
(450) 669-7673

Infographie

Luis Gomez
www.gocommunications.ca

TARIFS DES ABONNEMENTS

Abonnement individuel expédié par la poste = 12\$ par année (20\$ pour 2 ans). Abonnements regroupés dans la même communauté et expédiés par votre secrétariat diocésain = 8\$ par abonnement. Les chèques doivent être faits au nom du «Mouvement des Cursillos».



Donnez faim à ceux qui ont du pain*

Comme il est tentant de se laisser englober par un vaste mouvement d'enthousiasme collectif. Ton cœur s'installe alors sur le roulis de la vague et c'est suprêmement confortable. Se laisser emporter par la puissance et la force tranquille de la mer et découvrir ainsi comment la foi transporte les montagnes.

Doutes et incertitudes se noient dans un océan de ferveur contagieuse. Étourdi par le tourbillon du nombre, tu es aspiré sans combattre par l'intensité toute puissante d'une invincible solidarité humaine. Le courant est trop puissant pour penser résister.

«De Colores!» Laisse-toi aller! Joins-toi à l'effervescence du grand Congrès eucharistique. Chante avec eux les bontés du Seigneur et expose-toi plus que moins à la ferveur enflammée du moment. Ces occasions sont devenues trop rares dans notre Église. Plonge dans la fraîche piscine de la foi chrétienne.

Permetts-moi cependant de nous rappeler que ces rassemblements sont aussi bonne occasion de proclamer haut et fort qui nous sommes.

Nous sommes des soldats d'élites, de fiers cursillistes, des «pèlerins en marche». Le pèlerin n'est pas la personne qui se contente de suivre la foule sur l'autoroute. Non plus

celle qui se laisse pousser dans tous les sens en se fiant au sillage du grand nombre. Le pèlerin est quelqu'un que son allure trahit. Le pèlerin est confiant et joyeux. Il chemine souvent seul ou en groupe restreint. Il chante beaucoup. Il n'hésite pas à quitter le sentier balisé pour porter secours. Il escalade les montagnes abruptes pour voir plus loin. Il traverse des rivières tumultueuses. Il sait reconnaître les traces du voyageur égaré et partir à sa recherche...

Il faut qu'on le sache. Les «pèlerins en marche» que nous sommes avancent inlassablement, les yeux fixés sur les traces du Christ. C'est en nos âmes, aux tréfonds de nous-mêmes qu'est tracé le plan de la route à suivre.

Il arrive parfois à l'un ou l'autre de s'inquiéter de l'épaisseur de la brousse mais c'est toujours dans ces moments-là qu'il rencontre, par hasard, le bivouac d'un ami et s'y restaure. Le pèlerin n'est pas de ceux qui, à force de mettre leur lorgnette au point, ne voient plus le spectacle de la vie. C'est un être d'action, de compassion et de conversion.



Image d'archives

De temps à autre, comme aujourd'hui, les cursillistes se donnent un rendez-vous commun. Pour se sourire, se taper dans le dos, s'encourager, se serrer les coudes. Ils viennent rencontrer Celui qui marche à leurs côtés, le guide des guides. Comme à chaque nouvelle étape, le Christ leur donnera l'accolade en leur répétant encore qu'il compte sur eux car la tâche est immense et la main d'œuvre inexpérimentée.

Chers cursillistes, vous tous et vous toutes qui vous êtes abondamment nourris du Pain de vie, surtout, ne perdez pas l'appétit! Que vos retrouvailles soient succulentes! 🙏

Jacques Deschamps
jacques@cursillos.ca

* Abbé Pierre.



Adieux au milieu d'espérances harmonieuses

Au soir de notre mandat comme trio national du MCFC, il convient de faire un bref retour en arrière afin de voir ce qui s'est passé et d'analyser nos gestes, pour mieux évaluer l'atteinte de nos objectifs.

Au tout début, le père Loyola Gagné, jusque là secrétaire national, devient conseiller spécial auprès du CA et, par la suite, responsable de sa communauté à Québec. Il est alors remplacé par un membre de la Fraternité Monastique de Jérusalem, le frère Théophane, à qui succédera le frère Yannick.

Comme CA national, nous poursuivions un voyage entrepris par d'autres en voulant réfléchir sur notre Mouvement, en faisant une mise à jour de nos habitudes et attitudes. Nous voulions dire au monde que «le Cursillo tel qu'il est aujourd'hui, peut répondre aux besoins du monde actuel». C'est en ce sens que nous avons voulu réfléchir lors des Conseils Généraux.

De l'étude et la sélection du milieu, de la recherche et de la sélection

des candidats et des candidates, du déroulement de la fin de semaine, de la réunion de groupe et de l'Ultreya, de l'importance de revenir aux sources, il faut retenir que dans notre Mouvement, il y a des choses essentielles, des choses importantes, des choses accessoires, et surtout, apprendre à les distinguer.

Le MC est un Mouvement d'action apostolique. Il vise à former des noyaux de chrétiens qui s'entraident pour devenir des ferments d'Évangile dans leur milieu. Le MC compte sur leur témoignage d'amitié et l'approfondissement de leur conversion pour rendre plus chrétiens les milieux où ils évoluent. C'est ce que veut être le Mouvement des Cursillos. Il est «un don de Dieu fait au monde d'aujourd'hui», selon l'expression de Jean-Paul II.

Suite à tout cela, souvent, les trios diocésains nous rétorquaient: «Vous nous brassez!». Évidemment, le MC étant un Mouvement doit être en mouvement. Le cadavre dans son cercueil ne bouge pas beaucoup!

Ce que nous avons vécu durant notre mandat, c'est toute l'amitié et l'entraide que vivent les cursillistes; c'est cette belle complicité que nous avons développée au cours de nos voyages à travers le vaste territoire que couvre le Mouvement des Cursillos francophones du Canada. Je le dis en toute sincérité : Les gars, les filles, vous allez me manquer! Que de belles personnes rencontrées! Quel enrichissement à votre contact!

Toute notre reconnaissance va à nos équipiers autour de la table du Conseil d'Animation. Nous avons tissé là des liens d'amitié que nous garderons précieusement et dont nous profiterons longtemps encore. Grand merci pour le support que nous avons reçu des généreuses personnes ressources qui ont enrichi et alimenté nos réflexions. Et vous, chers amis des trios diocésains, qui nous avez accueillis avec nos projets qui bousculaient parfois, quel plaisir nous avons eu à vous retrouver à chaque Conseil Général! Quelle belle fidélité et quelle passion vous manifestez au Christ en persévérant dans votre engagement! Nous avons vécu ensemble les belles valeurs du Cursillo, parmi lesquelles l'accueil de la différence, la fraternité, le partage...

Bref, nous nous sommes enrichis de dizaines d'amis et nous sommes de meilleures personnes parce que nous vous avons côtoyés! De Colores! 🌈

Daniel Rodrigue, président
Noëlla Harvey, vice-présidente
Louis-Marie Beaumont, ptre,
animateur spirituel



Révision des Idées Fondamentales ?



Les Idées Fondamentales, c'est quoi ça?

Ah oui, commençons par le commencement! Imaginez-vous donc que le Mouvement des Cursillos possède un livre intitulé «Les Idées Fondamentales du MC» (IFMC), lequel, comme son nom l'indique, ramasse les idées fondamentales qui constituent et identifient le Mouvement des Cursillos partout dans le monde.

C'est en 1972, lors de la 3e Rencontre mondiale du MC, qui eut lieu à Majorque – berceau du Cursillo – que l'on constata la nécessité d'une publication qui «refléterait ce qui est dominant, ce qui identifie et caractérise le Mouvement, ce que tous les pays et tous les dirigeants doivent observer s'ils désirent maintenir le MC identique à lui-

même» (IFMC, p. 5). Après deux ans de travail, une commission de 14 délégués de 7 pays différents offrit au monde la première édition des IFMC.

Dans une autre Rencontre mondiale, 17 ans plus tard, en 1988, à Caracas (Venezuela), les participants ont reconnu l'urgence d'une rénovation tant du MC que du livre qui l'identifie.

On décida d'impliquer cette fois tous les Secrétariats Nationaux sous la conduite d'un Comité formé de 12 personnes de 6 pays différents. Après deux ans d'efforts, on présenta en 1990, la deuxième édition des IFMC, avec le même objectif : «que le Mouvement, renouvelé dans sa doctrine, dans son esprit et dans sa méthode, soit aujourd'hui ce que le Christ et

l'Église désirent qu'il soit» (IFMC, p. 10). Ce livre [qui n'a été traduit en français qu'en 1995, NDT], est justement celui que tout cursilliste doit avoir dans sa bibliothèque! Un livre dont la tranche devrait être noircie par l'usage fréquent qu'on en a fait, un livre plein d'annotations, de soulignés, avec des coins de pages repliés, parce que c'est un livre de chevet que nous avons lu et relu, étudié et médité, partagé avec les autres pour qu'ils nous aident à comprendre ce qu'est le Mouvement et que nous sommes nous-mêmes les responsables du MC. Un livre qui est considéré dans toutes les Écoles de formation comme une référence incontournable, comme un guide sûr, pas nécessairement à cause de son style, parfois ardu, mais à cause de la force de son inspiration.

Pourquoi une nouvelle révision?

Il semblerait que l'histoire se répète! Après 18 ans, en 2005, lors de la 6e Rencontre mondiale de Sao Paulo (Brésil), on remet sur le tapis l'urgence d'une actualisation des IFMC. «Le défi que doivent relever les dirigeants du MC est d'être fidèle au charisme que l'Esprit a donné aux fondateurs et continuer de répondre, selon le même Esprit, aux besoins des hommes et des femmes d'aujourd'hui (...) Nous avons compris qu'il ne s'agit pas de choisir entre deux options opposées, mais de réaliser l'intégration des deux, la fidélité et le renouveau : fidélité



au charisme originel, et renouveau du Mouvement pour continuer à répondre aux attentes du monde» (Document final de la 6e Rencontre, # 17-18, in «Pèlerins en marche», février 2006 # 13, p. 16). Nous sommes donc toujours dans le même contexte: en vue de la commune union et pour être fidèles à la mission du Mouvement, nous voulons continuer à disposer d'un texte qui nous identifie clairement et qui serve de guide et d'orientation dans notre marche cursilliste.

Comment, quand et par qui?

Les grandes lignes de cette nouvelle révision des IFMC ont été fixées déjà par la 6e Rencontre de Saô Paulo :

- Nécessité de reconnaître les IFMC comme un livre indispensable dans l'ordre de la communion, et comme guide primordial dans le MC.
- Consensus sur la nécessité de les actualiser dans un langage plus simple et d'y ajouter un chapitre sur l'histoire de la fondation et le charisme originel.
- Mise à jour du livre en accord avec les Statuts de l'OMCC.
- Participation de tous les secrétariats (...) au travail de la Commission qui se chargera de cette troisième rédaction des IFMC.
- Cette Commission sera formée par trois membres (un homme, une femme et un prêtre) de chacun des 4 Groupes internationaux, et sera animée par le président de l'OMCC («Pèlerins en marche», février 2006 # 13, p. 16).



Ces indications avaient été formulées en octobre 2005. On mit en marche le processus. Les quatre Groupes internationaux désignèrent leurs représentants, au cours de l'année 2006.

Pour le **GANC** (Groupe Amérique du Nord et Caraïbes) : Sheelagh Winston et James Roddy (Canada anglais), et le P. Modesto Pérez (USA).

Pour le **GAP** (Groupe Asie-Pacifique) : Margaret Morris et le P. Adrian Farrelli (Australie), et Andrew Lim (Corée).

Pour le **GLCC** (Groupe Latino-américain) : Maria Elisa Zanelatto (Brésil), Mario Gonzalez (Venezuela) et Mgr Nel Beltran (Colombie).

Pour le **GET** (Groupe européen) : Monika Polanco (Allemagne), Alvaro Martinez et le P. Manuel Hinojosa (Espagne).

Une fois la Commission formée, elle put se réunir pour la première fois à Gibraltar, en juin 2007. Avec l'assistance de l'Exécutif de l'OMCC, les délégués travaillèrent arduement, dans une ambiance vraiment fraternelle, pour faire communion et pour découvrir ce qu'il y a de mieux à l'heure actuelle

pour le Mouvement des Cursillos. On clarifia certains concepts, on rallia des opinions apparemment opposées, et on traça le plan général des opérations qui peuvent se résumer dans les points suivants :

- L'objectif de la Commission est de rédiger un texte qui serve de référence pour le MC, qui identifie et caractérise ses traits essentiels et qui permette au Mouvement d'être fidèle à son charisme. Mais cette fois, rédigé dans un style simple et clair.
- La cible de cet ouvrage est tout cursilliste dans le monde, mais plus spécifiquement, les responsables du Mouvement.
- Puisqu'il s'agit d'une révision, il faut partir logiquement des éditions antérieures, mais l'ajout de deux chapitres exige une variante significative dans leur répartition. Dès le début, c'est à partir du **charisme** que l'on pourra déduire la mentalité, la finalité et la méthodologie du MC. Ensuite, c'est à partir du chapitre sur l'histoire que nous en arriverons à la stratégie, aux structures de service et à la situation du Mouvement dans la pastorale de l'Église.



- Enfin, on a établi le processus de la révision et un échéancier. Pour faciliter la rédaction dans un groupe réduit, il a été décidé de créer une sous-commission formée d'un délégué de chacun des quatre Groupes internationaux. Il y aura un va-et-vient continu des documents entre la sous-commission et la Commission, puis avec tous les Secrétariats du monde, pour que chacun puisse y apporter sa contribution.

Ce processus occupera les trois prochaines années. Les personnes désignées pour cette sous-commission sont : Mgr Nel Beltrán (Colombie), le P. Adrian Farrelli (Australie), Jim Roddy (Canada) et Alvaro Martinez (Espagne).

La sous-commission a pu commencer son travail en octobre 2007, dans une réunion à Houston (USA), durant laquelle on a pu dresser le schéma de chacun des chapitres et l'itinéraire du travail.

Et maintenant?

Le processus est en marche et nous nous acheminons vers la troisième édition des IFMC, dans l'espérance d'obtenir un instrument valable qui permette au MC, partout dans le monde, de croître en communion et de mieux réaliser notre mission. Et d'une certaine manière, n'oublions pas que c'est un processus dans lequel nous sommes tous engagés, dans la mesure où nous nous sentons partie prenante du Mouvement. Cette révision des IFMC, en effet, telle qu'elle est conçue, peut être l'occasion privilégiée pour repenser ce que nous sommes et ce que nous faisons. Ce sera bientôt le moment de concrétiser la réflexion et l'apport de chacun des Secrétariats dans le monde, lorsque nous ferons parvenir les premières ébauches. Mais dès maintenant, nous pouvons tous nous impliquer. Comment? En dépoussiérant notre exemplaire des

IFMC, en le relisant, en le discutant en réunion de groupe, préparant ainsi nos commentaires le moment venu; et, surtout, en priant. En priant pour le MC, pour les deux Commissions, pour tous ceux qui sont directement impliqués (comme les traducteurs, par exemple!). Reconnaissons que cette immense aventure n'aboutira à bon port que par la grâce de l'Esprit Saint. Demandons-lui de purifier nos regards, d'illuminer nos intelligences, de réchauffer nos cœurs afin que tout ce que nous entreprenons soit pour la plus grande gloire de Dieu et le bien de tous nos frères et sœurs. 🙏

Alvaro Martinez, Membre de la sous-commission pour le GET

(Traduit de la revue
KERYGMA, # 137,
p. 14-17; par Loyola Gagné)

Saviez-vous que...?

- Le site Internet du MCFC vous offre chaque semaine 14 suggestions de commentaires d'Évangile du dimanche? Allez voir à : www.cursillos.ca/formation/evangile.htm
- Il vous présente chaque semaine les endroits dans le monde où ont lieu plusieurs Cursillos : www.cursillos.ca/nouvelles/3jours-fr1.htm
- Vous pouvez déposer vos intentions de prières sur le site et ce sont des centaines de personnes qui vont prier pour vous : www.cursillos.ca/priere/intentions-priere.htm
- Tout le volume au complet des Idées Fondamentales du MC, est contenu sur Internet: www.cursillos.ca/formation/coffre.htm Parmi la liste des rubriques, vous trouverez la mention du volume des IFMC, que vous pouvez alors consulter à votre guise, faire des copiés-collés, etc. Cela pourra être très utile dans le projet de révision qui est en cours! Vous pouvez vous faire une liste de tous les numéros qui vous semblent exiger un amendement... Profitez-en!



Romero... et l'Eucharistie

C'est à l'autel de Dieu, lundi le 24 mars 1980, à 18h25, après avoir annoncé le royaume de Dieu pendant trois ans, qu'est tombé Mgr Romero, assassiné par ceux qui ne veulent pas la paix sur la base de la vérité et de la justice. Il est mort à l'autel, au moment précis où il s'apprêtait à offrir le pain et le vin qui allaient devenir le Corps et le Sang du Christ, et après avoir prêché que la vie offerte aux autres est une garantie certaine de résurrection et de victoire.

La messe a toujours été centrale dans la vie de Romero, mais durant ses trois années de ministère comme évêque de San Salvador, il a vécu dramatiquement l'Eucharistie dans le creuset de la persécution et du martyre.

Un évêque qui devient prophète

L'assassinat de son ami jésuite, Rutilio Grande, fut ce qui bouleversa sa conscience de pasteur. C'était le 12 mars 1977. Monseigneur se tenait là en silence. Il était 2h du matin. Après avoir célébré, il regardait la chambre toute simple de son compagnon. Il avait tout donné pour le peuple. Il avait cherché des sentiers nouveaux. «C'était un homme pauvre!» dit-il comme unique commentaire. Le lendemain, l'archevêque ordonna la fermeture



de toutes les écoles catholiques durant trois jours. La radio catholique diffusa une catéchèse sur «le martyre, la communauté chrétienne et l'Eucharistie».

Bravant le gouvernement, il célébra les funérailles sur la place de la cathédrale; 300 prêtres y concélébraient avec plus de quarante mille fidèles. Ce dimanche-là, par mandat épiscopal, aucune autre messe ne put être célébrée dans le diocèse. Les auteurs du crime furent excommuniés et le gouvernement avisé publiquement que les autorités de l'Église ne participeraient plus à aucune cérémonie officielle.

Les pressions du pouvoir politique et ecclésiastique pour empêcher cette démonstration furent énormes, mais Romero tint bon et le peuple répondit avec détermination. Ces funérailles marquèrent le début de son ministère prophétique. Sa langue se délia. Il sortit sur la place publique comme au jour de la Pentecôte, et son Eucharistie secoua le pays comme un tremblement de

terre. Désormais il ne s'assoira plus à la table des oppresseurs. Il reconnaîtra plus tard avoir vécu une véritable conversion.

L'Eucharistie est l'expression de la solidarité avec les pauvres

Dans un continent où l'oppression et la répression sont exercées par des gouvernements qui se disent chrétiens, la messe est souvent l'occasion pour le pouvoir de se faire encenser et légitimer par le clergé, sous les regards scandalisés des masses appauvries.

Pour Romero, la messe serait désormais l'expression de sa solidarité avec le peuple affligé et la cathédrale se transformerait en lieu privilégié de la proclamation des bonnes nouvelles aux pauvres. Dès lors, très tôt, le dimanche matin, la multitude des petites gens afflua à la messe de «monseigneur» comme on l'appelait affectueusement. Les journalistes venus de l'étranger regardaient éberlués ce temple



rempli à capacité. Écrasés par la foule qui se pressait jusque dans le chœur, ils assistaient à une scène incroyable: un évêque qui célébrait la messe, chantait, prêchait durant une heure et quart et priait au milieu d'un peuple enthousiaste qui l'interrompait à tout propos par de longs applaudissements, et ce, en pleine guerre civile!

Ses messes étaient soigneusement préparées. Durant toute la semaine dans sa petite résidence de l'hôpital des cancéreux, Monseigneur recevait la visite de centaines de personnes. Des paysannes qui pleuraient leur enfant assassiné; des familles rurales qui fuyaient l'armée; des jeunes militants dont la vie était menacée; des syndicalistes qui demandaient un appui dans leurs luttes; des personnes affamées qui réclamaient du pain. Il connaissait ses brebis et ses brebis le connaissaient.

Presque quotidiennement, il se rendait sur le lieu d'un massacre y contempler, impuissant, les corps mutilés par les «escadrons de la mort». Sa préparation à l'Eucharistie, c'était la contemplation du visage souffrant du Christ dans ses frères et sœurs. Avec ses prêtres et des personnes des organisations populaires, il étudiait systématiquement la conjoncture nationale. Durant de longues heures, on faisait le bilan de la semaine. Cette compréhension articulée de la réalité nationale donnait un aplomb aux prises de positions du prophète le dimanche. Comme ses prédécesseurs Isaïe, Amos ou Jésus, Romero était un homme au regard pénétrant. «L'Église a rendu les rues au peuple», disait-on. L'Eucharistie célébrée au milieu des luttes faisait de l'Église la voix des sans voix, créant ainsi un espace de liberté et de démocratie. Les messes populaires célébrées sur les places publiques à l'occasion de massacres, de grèves, d'invasions de terrains par des squatters, étaient un espace important de développement pour les organisations.

Une Eucharistie qui déborde sur la place publique

La messe du dimanche à la cathédrale constituait le centre de l'unité de toute la semaine, un véritable sommet du peuple de Dieu rassemblé. Grâce à la station YSAX, la longue homélie de Monseigneur était écoutée dans tous les pays d'Amérique centrale. Les cotes d'écoute étaient impressionnantes: 73% en campagne et 47% en ville. Non, la parole prophétique n'était pas confinée au temple: elle sortait à la rue, dans les autos, les maisons. Elle était entendue par les soldats, l'oligarchie, la guérilla, les organisations populaires. Elle s'adressait à tout le peuple, mais toujours dans la perspective de la libération des pauvres du Salvador. Aussi la radio catholique fut-elle dynamitée par deux fois.

En juin 1977, la Garde nationale avait tué plusieurs paysans dans le diocèse. L'évêque se rendit chez eux par des chemins difficiles. Il y prêcha... mais les gens n'étaient pas contents. Ils lui demandèrent de nommer

Il nous a quitté...

La nouvelle a surpris tout le monde. Quelques semaines seulement après le décès de Sebastián Gayá (23 décembre 2007), voici qu'Eduardo Bonnín, après avoir célébré ses 90 ans, a entrepris son Cinquième Jour. C'était le 6 février 2008. Il était né le 4 mai 1917, à Majorque, d'une famille de 10 enfants (3 garçons, 7 filles). Dès son jeune âge, frappé par l'Évangile, il a toujours eu le souci de le faire connaître aux autres, coûte que coûte. Il a donné sa vie entière à ce qui s'appellerait un jour le Mouvement des Cursillos.

Quand un Recteur l'appelait pour lui demander un message pour les candidats, il répondait invariablement: «Dis-leur que l'Évangile n'a pas encore été étrenné». Lors des funérailles du P. Gayá, quelqu'un posait à Guillermo Estarellas, l'un des derniers survivants de l'équipe d'Eduardo, la question suivante: «Est-ce que, au tout début, vous pensiez que le MC allait se répandre dans le monde?» Il répondit sans hésiter: «Eduardo, oui! Il était convaincu que des millions de personnes vivraient cette expérience. Il nous disait toujours: Ouvrez l'Évangile, tout est là!»

Mgr Paul J. Cordes, président de Cor Unum a donné de lui ce beau témoignage: «Eduardo est un homme fabriqué de terre et de ciel, avec ses limites et ses dons, comme tout le monde. Un homme qui s'est déclaré simplement «apprenti chrétien», toute sa vie, mais qui se sentait appelé à rendre présente en ce monde la tendresse de Dieu». Si chacun de nous a bénéficié de la grâce immense d'un Cursillo, c'est grâce à lui: soyons-en reconnaissants, au moins le temps d'une Eucharistie!

Comité de rédaction.



les personnes assassinées. On ne voulait pas de paroles abstraites ni de beaux discours lénifiant. Comme il continuait, embarrassé, on essaya même de lui arracher le microphone. Il était vexé et peiné; il s'était rendu auprès d'eux, il faisait tout ce qu'il pouvait! Dans une conversation avec ses confrères prêtres, on lui fit comprendre que lorsqu'il faisait une dénonciation, il fallait être concret et direct. À partir de ce jour-là, chaque dimanche, pendant près d'une heure, il déroulait la longue liste du martyrologe de son peuple.

«Ces jours-ci, il me faut aller par les

faire naître le véritable peuple de Dieu. «Dans ce monde sans visage humain, sacrement actuel du Serviteur souffrant de Yahvé, l'Église de mon diocèse a essayé de s'incarner». L'Eucharistie construit ainsi l'Église, «le peuple pauvre qui est aujourd'hui le Corps du Christ dans l'Histoire. Les pauvres sont le peuple crucifié, comme Jésus; le peuple persécuté comme le Serviteur de Yahvé. Ils complètent en leur corps ce qui manque à la passion du Christ». C'est ainsi que se célèbre le mémorial de la mort et de la passion de Jésus.

le «faites ceci en mémoire de moi» n'était pas compris comme la répétition mécanique d'une cérémonie religieuse, mais bien comme un engagement à suivre le maître jusqu'à la croix. Le martyre est la conséquence logique de l'Eucharistie; c'est le testament de celui qui est rappelé vers le Père.

«Comme chrétien, je ne crois pas à la mort sans résurrection. S'ils me tuent, je ressusciterai dans le peuple salvadorien... que ma mort soit un témoignage d'espérance pour l'avenir».

«Comme chrétien, je ne crois pas à la mort sans résurrection. S'ils me tuent, je ressusciterai dans le peuple salvadorien... que ma mort soit un témoignage d'espérance pour l'avenir».

chemins ramasser les chers morts, écouter les veuves et les orphelins et ranimer l'espérance». Il énumérait patiemment les noms de toutes les victimes de la répression. Pour lui, les pauvres avaient un nom, comme Lazare dans la parabole, et leur vie avait une valeur infinie. Il proclamait sur tous les toits ce que la presse occultait.

«Chez nous, disait-il, les paroles des prophètes d'Israël sont toujours vraies. Ce ne sont pas seulement des textes que nous lisons dans la liturgie». La relecture des textes bibliques à la lumière de la réalité salvadorienne donna au message de Romero une grande vigueur.

Le peuple pauvre est le Corps du Christ.

D'un peuple défiguré, il voulait

Pour l'évêque de San Salvador, la persécution et le martyre étaient l'accomplissement normal de l'Eucharistie. «La voix du sang est la plus éloquente des paroles. C'est pourquoi ce siège épiscopal se sent affermi par le témoignage du sang qui est devenu une voix presque ordinaire dans cette cathédrale». Il savait qu'on allait le tuer et il offrait sa vie pour son peuple.

«Comme pasteur, je suis obligé par ordre divin de donner ma vie pour ceux que j'aime, c'est-à-dire tous les Salvadoriens, même ceux qui vont m'assassiner. Si les menaces arrivaient à être mises à exécution, j'offre dès maintenant mon sang pour la rédemption et la résurrection du Salvador».

La mort du pasteur au moment de l'offertoire montre bien que

Mais la messe de Romero est inachevée, car la libération ne fait que commencer pour les millions de pauvres du monde. Romero est une interpellation pour toute l'Église à exprimer dans nos Eucharisties la passion de Dieu pour la justice et la liberté. Personne ne pourra étouffer cette parole. 🕊

Claude Lacaille
(Texte publié par
la revue Prêtre et Pasteur)

(NDLR. Claude Lacaille est membre de la Société des Missions-Étrangères. Son expérience auprès des populations marginalisées d'Haiti, de l'Équateur et du Chili a toujours été marquée par une passion pour la justice sociale et une relecture de la pratique sociale à la lumière de la Bible. On lira avec profit son plus récent article intitulé : «Quiconque lit l'Évangile devient socialiste», sur Internet :

<http://www.sentiersdefoi.org/Numeros/SDFinfo080227.pdf>



Prière officielle du Congrès Eucharistique de Québec

Dieu notre Père, nous te bénissons et nous te rendons grâce pour ton Fils Jésus, don de ton amour pour la vie du monde. Regarde ton Église qui célèbre dans la joie et l'espérance le 49^e Congrès eucharistique international. Renouvelle notre foi en la Sainte Eucharistie, mémorial de la mort et de la résurrection de ton Fils.

Que ton Esprit Saint nous donne sa lumière et sa force afin que nous soyons de fidèles témoins de l'Évangile. Nourris-nous de ta Parole et de ton Pain de vie afin qu'unis à Marie, Mère de ton divin Fils et de l'Église, nous portions beaucoup de fruits pour le salut du monde. Nous te le demandons par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Amen.

Prière pour «l'Ultreya 2008» du MCFC à Ste-Anne de Beaupré, le 21 juin 2008

Dieu notre Père,

Toi que nous avons rencontré au soir de notre premier jour, dans la parabole de l'enfant prodigue, montre-nous ta miséricorde pour le Mouvement des Cursillos, qui célèbre cette Ultreya au moment du Congrès Eucharistique.

Seigneur Jésus,

Toi que nous avons appris à connaître et à aimer tout au long de nos trois jours, rappelle-nous l'engagement que nous avons pris, en recevant ta croix, à être des «ferments d'Évangile dans nos milieux».

Esprit Saint,

Toi qui t'es manifesté à Majorque, au berceau du Cursillo, viens encore nous illuminer et nous guider dans la compréhension du charisme du Mouvement, pour que nous devenions véritablement des cursillistes sur lesquels l'Église puisse compter.

Et toi, **Marie**, sois avec nous

en tant que «Mère de toute Grâce» pour nous conduire à ton Fils, toujours présent dans son Eucharistie, afin que nous en devenions «les témoins au cœur du monde».

Amen.

S. Paul, patron des Cursillos, prie pour nous



NDLR. Ce texte vient nous redire que, pour être témoin de l'Eucharistie pour le monde, je dois être comme le pain qui a été pris (choisi) et béni. Et que je dois accepter d'être rompu (brisé) pour être donné (partagé) aux autres. C'est ainsi que cet article vient nous rappeler notre mission dans le monde actuel.

Cursillistes, témoins de l'Eucharistie au coeur du monde

Réflexion sur le thème de l'Ultreya



De par notre baptême, nous avons mission de témoigner.

- Témoigner de la miséricorde et de l'Amour créateur du Père.
- Témoigner de la vie du Vivant, du Christ Ressuscité.
- Témoigner de la présence de l'Esprit de renouveau agissant dans le monde.
- Témoigner... rendre visible l'Invisible.

Nous avons mission de transpirer l'éternelle jeunesse de Dieu. Nous

devons être contagieux.ses de la joie de nous savoir inviter au festin des noces. De par notre baptême nous sommes appelé.e.s à écrire des pages d'Évangile, pages d'amour, d'accueil, de tendresse, d'ouverture à l'autre, peu importe sa couleur, ses croyances, son origine : « *Allez, je vous envoie porter la Bonne Nouvelle* ».

Dieu n'a plus que nous, que chacun.e de nous pour être ses bras, son regard, sa parole. Dieu a choisi d'avoir besoin de nous pour que

son Royaume devienne réalité ici et maintenant. De par notre baptême, nous devons être lumière et sel auprès des personnes qui nous côtoient : « *Vous êtes sel de la terre et lumière du monde* ». C'est cela devenir, au pas à pas, fils et fille de Celui qui nous a façonné.e.s ainsi dès notre conception en nous créant à son image, « *un peu moindre qu'un dieu* » et en déposant en nous une goutte de sa divinité.

Seul.e avec soi-même, ne nous fiant que sur nos seules forces, ça me semble presque impossible de répondre ainsi à la volonté de Dieu et de collaborer, pour la part qui est la mienne, à ce que son règne advienne : « *Que ton règne vienne* ». Nous avons un besoin vital de nous nourrir à sa Parole et à son Pain : « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle* », **sa Vie en abondance**. Nous avons besoin de l'Eucharistie **pour entrer dans le désir de Dieu que nous collaborions à la réussite de son rêve d'amour pour chaque humain**.

Pour moi, l'**Eucharistie** c'est justement cela... **la Vie en abondance**; la vie reçue de la Source et la vie partagée. C'est l'Amour même qui inonde notre cœur, nous nourrit, nous énergise, nous propulse, nous rajeunit. À chaque Eucharistie, Il se remet entre nos mains pour que nous devenions à notre tour **EUCHARISTIE** ici et maintenant.

Dans la dernière parution de la revue PEM, en p. 18, une phrase m'a particulièrement touchée : « **Si les trois jours font de nous des**



cursillistes, l'Ulteya devrait faire de nous des évangélistes ». N'est-ce pas la mission dans laquelle nous introduit notre Baptême?

N'est-ce pas l'invitation que Jésus nous fait à chaque Eucharistie?

Le monde d'aujourd'hui a besoin de témoins vrais, agissants, engagés. Dans «Les Idées Fondamentales du MC» (# 102), il nous est demandé *d'être une présence dans la société humaine, présence qui se met au service de la dignité des personnes.*

Pas juste en belles paroles mais en gestes concrets, des petits gestes d'amour dans le quotidien :

- Faire un sourire à une musulmane voilée.
- Donner de l'\$ à l'itinérant qui demande... sans juger de ce qu'il en fera.
- Prendre au sérieux les avertissements quand à la destruction de notre environnement par nos négligences.
- Écouter la personne qui a besoin de parler.
- Visiter un malade, une personne âgée; être une présence aimante.
- Dire une parole positive et nourrissante à l'autre.
- Laisser de côté Internet pour jaser avec les miens...
- Etc...

Il me semble que tout se tient : être cursilliste, c'est vivre à plein mon baptême en me nourrissant à la Parole et au Pain de vie afin de porter la Bonne Nouvelle que nous sommes chacun.e, tendrement aimé.e par notre Père, habité.e de la présence de Jésus et soutenu par l'Esprit. Alors...

Comment se fait-il que notre société soit si souffrante, si assoiffée, si affamée de sens ? Sommes-nous si peu appelant.e.s ? Sommes-nous des témoins si discrets?

Est-ce que je prends au sérieux mes engagements de chrétien.ne ? Est-ce que je me laisse rejoindre par les invitations de Jésus?

Est-ce que mon cœur est ouvert à me laisser nourrir à chaque Eucharistie pour devenir, à mon tour nourriture à la manière de Jésus? Qui suis-je comme cursilliste?

Quel genre de témoin suis-je?

En quoi les Ulteyas me transforment et m'aident à devenir évangéliste et évangéliste?

Voilà des questions qui m'habitent et que je médite souvent. En ce temps de Congrès Eucharistique de Québec, je nous invite à vérifier notre couleur comme chrétien.ne.s, notre manière d'être Eucharistique dans un monde en recherche.

Jésus, aide-moi à ouvrir mon cœur à la nourriture que tu m'offres dans l'Eucharistie pour que je devienne, ensuite, nourriture partagée avec les gens qui m'entourent afin, qu'à

cause de moi, le monde soit plus heureux.

Rappelle-moi mes engagements de cursilliste à poser des gestes d'Évangile. Aide-moi à tenir ma lampe allumée, le regard sur toi afin que je devienne un peu plus chaque jour, un fils, une fille, selon les mœurs de ton Père.

Bon Congrès Eucharistique et bonne Ulteya à tous! 🙏

Monique Bourgeois
monique@cursillos.ca

Pèlerins en dialogue

De la Colombie

Nous vous remercions sincèrement de nous faire parvenir la revue PEM. Son contenu est très riche, varié et agréable. Nous réussissons à le parcourir même si c'est en français, car c'est une excellente publication qui nous aide à croître dans notre cheminement de foi. Mille merci pour votre générosité et votre service!

Rocío Ramirez,
présidente du GLCC
(Groupe Latinoaméricain du MC).

Du Venezuela

Merci pour le PEM. J'ai reconnu tout de suite S. Pierre-Julien sur la couverture. Que de souvenirs! Cette revue est un banquet que je savoure à mesure que je l'imprime...

Ana T. de Pardi, Maracaibo.



Québec 2008 !

Le rendez-vous est fixé : du 15 au 22 juin. La ville de Québec invite les catholiques du monde à venir causer de l'Eucharistie, à la célébrer, à discerner et à comprendre comment cette réalité si humble est don de Dieu pour la vie du monde. Non pas un don parmi tant d'autres, mais un don à qui revient la place centrale dans la vie des disciples de Jésus.

Il fallait de l'audace pour devenir hôtes d'un Congrès eucharistique international au Québec. Chapeau à ceux et à celles qui ont eu cette audace! Que faut-il attendre d'un tel congrès? Spontanément, même ceux et celles qui en sont les organisateurs savent être modestes. Pas de participation massive, comme à Montréal en 1910. Nous vivons dans une autre société. Le temps n'est pas à la construction des églises mais à leur fermeture...

Il fallait de l'audace! Cette audace familière à ceux et celles qui croient et espèrent. Il fallait l'audace de croire que l'Église d'ici ne saurait vivre et revivre sans fidélité à la fraction du pain. Car cette

fraction est le lieu par excellence où le Ressuscité se donne à reconnaître et à rencontrer pour faire corps avec les membres de son Corps. «Si nous négligeons l'Eucharistie, a écrit Jean-Paul II, comment pourrions-nous porter remède à notre indigence?».

Notre indigence est là, évidente, chaque jour placée sous nos yeux. Nous en souffrons. La tristesse des disciples d'Emmaüs est devenue nôtre. Comment en guérir? Ils se mirent à table après avoir longuement causé avec celui qui s'était fait leur compagnon de route. À table, il leur rompit le pain. Ils le reconnurent. Leur vie n'était plus la même. La grâce première du Congrès de Québec pourrait être quelque chose de semblable... 🙏

Jean-Yves Garneau,
Prêtre et Pasteur, avril 07, p. 193.





Ce que tu cherches... te cherche

QUE VOUS ME LISIEZ EST UN PRIVILÈGE. QU'ON M'AIT DEMANDÉ DE PARTAGER MON EXPÉRIENCE SUR LE CHEMIN DES SANCTUAIRES EST UNE BÉNÉDICTION.



Image d'archives

J'ai toujours cru en ce dicton. L'été 2006, j'ai trouvé ce que je cherchais avec le Chemin des Sanctuaires. J'ai annoncé à mes deux enfants, Kim et Philippe, que je partais faire un pèlerinage. Ils sont venus avec mes deux petits-enfants, Maude et Alexis, ainsi que d'autres membres de ma famille et des amis, me dire au revoir après la messe à la cathédrale d'Ottawa d'où les pèlerins partaient pour se rendre à l'Oratoire St-Joseph de Montréal, à pied! Un parcours de 240 km. J'avais 58 ans. J'ai placé dans mon

cou le collier que ma petite-fille m'avait fait et j'ai attaché à mon sac à dos le foulard que mon petit-fils m'avait donné, sur lequel ses petites mains étaient imprimées. Je suis partie, j'ai fait mes premiers pas et je ne me suis pas retournée. J'ai laissé ma famille pour mieux les aimer à mon retour.

Je ne savais pas encore pourquoi je marchais, mais je savais que je ne faisais pas une erreur. Je ne portais plus les responsabilités des autres, seulement les miennes. Dans les nombreuses épreuves

de ma vie, Dieu a toujours été avec moi afin de m'aider. Mon corps était fatigué, mon âme était malade, j'avais un grand besoin de me reposer. J'avais besoin d'être seule avec mon Créateur et c'était une occasion unique de le faire. Ce fut une expérience absolument magnifique.

J'y ai vécu des rencontres miraculeuses, qui ont changé ma vie : des anges sur la route, ces porteurs de messages. Je ne vous cache pas mon inquiétude lors de



cette première expérience, un saut dans l'inconnu. Je crois que ma plus grande peur était de me retrouver seule. La solitude peut être positive : je revoyais les choses de ma vie, mes maladresses, mes souvenirs, mes erreurs. Heureusement je pouvais marcher aussi avec mes compagnons de pèlerinage, souvent des inconnus qui sont devenus de grands amis. Je n'oublierai jamais la première accolade d'une vieille dame qui est sortie de son jardin pour venir à ma rencontre. «Amenez-moi dans vos prières», m'a-t-

sanctuaires, de prendre un repos, de faire un arrêt, d'obtenir la confirmation que l'on est au bon endroit au bon moment. Le goût aussi de me faire d'autres grands amis. J'ai appris à me connaître davantage dans la tolérance, la fatigue, un deuxième souffle, la générosité et, ce qui est le plus important pour moi, j'ai pu accepter et être capable d'aller à mon rythme, de prendre le temps ce qui est différent de perdre mon temps.

Je n'oublierai jamais la première accolade d'une vieille dame qui est sortie de son jardin pour venir à ma rencontre. «Amenez-moi dans vos prières», m'a-t-elle dit. Je suis repartie en pleurant d'émotion, je venais de commencer mon cheminement intérieur.

elle dit. Je suis repartie en pleurant d'émotion, je venais de commencer mon cheminement intérieur.

Parce que chaque jour de ce pèlerinage m'avait apporté une expérience nouvelle et tellement enrichissante, et parce qu'il me restait d'autres réponses à mes questions à trouver, j'ai donc décidé l'été suivant, en 2007, de poursuivre cette rencontre avec Dieu et de partir, cette fois-ci, de l'Oratoire St-Joseph de Montréal, jusqu'à Ste-Anne de Beaupré, 400 km, toujours à pied, en collaboration encore avec le Chemin des Sanctuaires. J'ai maintenant 59 ans et... j'ai trouvé une passion.

En l'espace d'un an, deux petits-enfants s'étaient ajoutés à mes bénédictions comme grand-maman. Plus difficile de partir, oui, sans aucun doute. La vie se charge des décisions qu'on ne se décide pas à prendre. J'ai finalement ajouté à mon sac à dos, en plus du collier de Maude et du foulard d'Alexis, d'autres souvenirs préparés par les parents, une photo plastifiée de mon petit Samuel sur laquelle était écrit : «Je serai toujours avec toi» et une belle carte, aussi plastifiée, avec les empreintes des petits pieds de ma belle Janie et ce beau message : «Que Dieu bénisse tes pas grand-maman et qu'Il étende sa main protectrice».

Je suis repartie, j'avais d'autres choses à régler. Le goût de découvrir d'autres belles églises, de magnifiques

Le Chemin n'est pas une course, ce n'est pas grave si tu n'es pas la première personne arrivée, le but c'est d'arriver. Pour moi, j'avais un grand besoin de vivre cette victoire, cela a fait beaucoup de bien à mon ego. J'ai pu dire les choses qui me dérangent dans ma vie. Curieux qu'une fois dites, c'est moins dérangent. La force de Dieu... c'est de ne pas nous forcer!

Dans ce parcours, les biens matériels n'existent plus, tout ce que tu as, c'est ta maison sur ton dos. Un Chemin de vie qui nous fait apprécier ce qu'on nous offre, des choses aussi simple qu'un verre d'eau, une chaise à l'ombre d'un arbre, une pomme, un signe de la main d'un fermier dans son champ. Étant une femme très active, avec une vie remplie, très occupée, la possibilité de vivre le moment présent, c'est vraiment un beau cadeau que je me suis fait. Aussi le fait de renoncer à tout ce qui est accessoire pour atteindre une destination qui t'amène à l'accomplissement de toi-même. Être, au lieu de paraître.

J'ai prié pour ma famille, mes amis et ceux que j'aurai à connaître. Comme grand-maman, j'avais un petit pincement d'amour au cœur, lorsque je faisais la rencontre de petits sur la route, je prenais le temps de leur sourire et leur dire bonjour. J'avais hâte aussi de retrouver mes enfants, de les prendre dans mes bras et leur dire que j'étais heureuse, que c'était cela que je cherchais, et que j'avais trouvé la paix, celle du Seigneur.



Je voudrais vous faire sourire... avec une anecdote : on m'a demandé si Hydro Québec était mon commanditaire? – Non, je n'ai aucun commanditaire, pourquoi? Parce qu'on a su que tu avais des «ampoules» ! Oui, lors de mon premier pèlerinage, j'ai eu une

assignés, on a toujours un contact en cas de besoin.

Pour ce qui est de l'accueil dans les hébergements, ce sont des gens chaleureux et compréhensifs qui nous attendent, et c'est important quand tu arrives fatiguée! Une fois

je ressens un vide, le Chemin s'arrête. Mon premier pas m'avait beaucoup coûté à plusieurs points de vue dans ma vie personnelle. Je me rends compte que le dernier aussi. Je suis arrivée à mon but, mais ma route continue bien au-delà. Paul Claudel a écrit : «On ne



ampoule sous mon talon gauche, qui s'allumait de temps en temps. La même chose s'est produite lors de mon deuxième pèlerinage.

Mes compagnes de route ont bien pris soin de moi. J'ai cru bon d'alléger mon sac à dos, par un envoi postal à la maison. Pour moi j'appelle ça de l'insécurité, j'en avais lourd à porter. Finalement, je n'ai rien manqué de ce que j'avais retourné!

On dit de chaque étape que c'est un chemin de croix et de chaque matin, que c'est une résurrection. Tout le long de la route, des endroits de rencontres sont

le côté physique réglé, on devient plus réceptif et plus attentif à la spiritualité et c'est ce qui donne tout son sens au pèlerinage.

Le pèlerinage est presque terminé, aujourd'hui est ma dernière journée. Je me lève plus tôt que d'habitude, ainsi que mes compagnons de marche. Nous prenons notre déjeuner en silence, un sourire, un regard avec les yeux mouillés. Ce matin nous marchons lentement, nous n'avons pas loin à faire, un derrière l'autre, personne ne veut dépasser l'autre, personne ne veut vraiment arriver; je suis triste. J'arrive, je suis forte, mais

peut monter au ciel que si l'on est descendu dans son âme». Merci, mon Dieu, pour ton beau plan d'amour sur moi.

Diane Chevalier (Outaouais)
dchevalier@videotron.ca

Pour info supplémentaire, voir :
www.sanctuaires.ca

NOINNON
CACHÈES:
SOLUTION AUX MOTS



INVITATION DU FOND DU COEUR !

Cette copie de «Pèlerins en marche» vous a été remise à titre gracieux. Avec un espoir secret. L'espoir de vous séduire car plusieurs d'entre vous ne sont pas (ou ne sont plus) abonnés à cette revue, ce zélé propagateur de la fraternité si chère à notre Mouvement. Nous avons trimé dur afin de vous l'améliorer. Constatez-le ! Nous vous donnons constamment des nouvelles de vous et de vos amis. Nos dossiers sont étoffés et nourrissants spirituellement. Nous sommes à votre écoute et nos pages vous sont grandes ouvertes. Nos abonnés actuels se disent extrêmement satisfaits et fiers de la revue. Agissez maintenant : abonnez-vous en retournant le coupon ci-joint! Nous serons honorés de vous servir!

La dynamique équipe de rédaction de «Pèlerins en marche»

TARIFS

- 1) Par abonnement individuel par la poste au Canada :
un an = 12\$; deux ans = 20\$
- 2) Par abonnements regroupés dans une même communauté
et expédiés à la communauté par la poste = 10\$ chacun.
- 3) Par abonnements regroupés et expédiés par le Secrétariat diocésain = 8\$ chacun.



Nom : _____

Adresse : _____

Ville: _____ Code postal : _____

Téléphone ou courriel : _____

Renvoyez cette page, dûment remplie, avec votre chèque fait au nom de :
«Mouvement des Cursillos», à l'adresse suivante :

Revue PEM – Cursillos
7400 boul. St-Laurent, suite 226
Montréal, QC Canada H2R 2Y1



Mots cachés de engagoel.... «L'Eucharistie»

La réponse est un mot de 9 lettres (voir page 17)

Acte	Liturgique
Action	Loi
Âme	Membres
Bénédictio	Monde
Blé	Parole
Célébration	Participation
Christ	Pencôte
Cœur	Peuple
Coupe	Père
Croix	Proclamation
Cursilliste	Repas
Dieu	Sacrement
Don	Sang
Église	Témoins
Esprit	Ultréya
Éternelle	Vie
Eucharistie	Vin
Eucharistique	Vignoble
Grande	

E	E	N	O	I	T	A	P	I	C	I	T	R	A	P
L	U	I	O	C	U	R	S	I	L	L	I	S	T	E
B	L	C	T	I	C	A	C	T	I	O	N	A	L	N
O	I	E	H	S	T	O	R	U	E	O	C	P	T	C
N	T	L	D	A	I	C	C	T	I	A	U	E	N	O
G	U	E	O	N	R	R	I	T	S	E	N	R	E	T
I	R	B	N	M	O	I	A	D	P	I	M	N	M	E
V	G	R	V	I	N	M	S	H	E	E	R	U	E	L
I	I	A	X	N	A	A	S	T	C	N	T	H	R	L
E	Q	T	M	L	E	Y	E	E	I	U	E	C	C	E
C	U	I	C	E	R	E	R	M	D	Q	E	B	A	N
O	E	O	I	O	E	R	B	O	I	N	U	L	S	R
U	R	N	I	A	P	T	M	I	E	I	A	E	A	E
P	A	R	O	L	E	L	E	N	U	N	O	R	N	T
E	S	P	R	I	T	U	M	S	E	S	I	L	G	E

Indispensables pour distinguer les membres d'une même famille, les prénoms permettent souvent de repérer leur attache religieuse et sociale. Ainsi chez les musulmans: Mohammed, Ali, Fatima sont des prénoms bien typés. Chez les Juifs: Jacob, Salomon, Judith, encore que Job ait appelé ses trois filles: Tourterelle, Cinnamome (plante aromatique) et Corne à fard! Les chrétiens avaient l'heureuse coutume de choisir, pour leur enfant à naître, comme protecteur – et pourquoi pas comme modèle – l'un des 10 000 saints ou martyrs, vénérés ici ou là... De nos jours, ces prénoms connaissent parfois des déformations surprenantes!

Hier soir, mon chum et moi étions assis à table, à discuter de choses et d'autres puis nous en sommes venus à parler de l'euthanasie. Le sujet est délicat, celui du choix entre la vie et la mort. Finalement, il m'a dit: «Ne me laisse jamais vivre dans un état végétatif, dépendant d'une machine et alimenté par le liquide d'une bouteille. Si tu me vois dans cet état, débranche les appareils». Je me suis levée, j'ai débranché la télé, éteint l'ordinateur, jeté sa bière et lui ai dit : «Voilà, c'est fait»!

(Extrait d'une facture de travaux réalisés en 1841 dans une église de Bretagne, et conservée aux Archives Nationales)

- Pour avoir descendu le Bon-Dieu de dessus le maître-autel: 14 F.
- Pour avoir fait un nouveau râtelier à S. Louis et l'avoir lavé par-devant: 3 F.
- Pour avoir fourni les cordes pour pendre les Sts Anges au-dessus de l'autel: 5 F.
- Pour avoir ôté les yeux des 12 apôtres et les avoir remplacés par des neufs: 6 F.
- Pour avoir blanchi le nez de S. Étienne, et fourni une calotte pour cacher le trou qu'il avait dans la tête: 3 F.
- Pour avoir nettoyé S. Isidore, Ste Barbe et Ste Cécile avec son violon: 20 F.
- Pour avoir remis au S. Esprit une queue neuve: 4 F.
- Pour avoir varloqué le derrière de S. Louis qui n'entrait pas dans sa niche: 25 F.
- Pour avoir nettoyé S. Jean-Baptiste et son mouton, et lui avoir placé une corne sur le côté gauche: 24 F.



Tous pèlerins à
Sainte-Anne-de-Beaupré
Le 21 juin 2008 !